G a b r i e l S O U C H E T

Doyen de la Châtaigneraie
(1878-1929)

Image Mortuaire

de Gabriel SOUCHET
Doyen de la Châtaigneraie
de 1922 à 1929.

(Papiers de famille M.J. GRELET)

Gabriel, Séraphin, Joseph SOUCHET est né au Petit-Bourg des Herbiers, le 9 mars **1878**, de Séraphin-Victor-Julien SOUCHET, boulanger-pâtissier, et de Marie-Joséphine ROY. Leur commerce se tenait en bas de la Rue des Bénédictins, proche de l'Eglise Notre-Dame.

Sa vocation fut rapidement discernée par Monsieur Girardeau, alors curé de la paroisse, qui lui dispensa les premiers rudiments de latin, avant de le faire entrer, quatre mois plus tard, en classe de septième au petit séminaire de Chavagnes, au cours de l'année scolaire 1889-1890. Doué d'une bonne intelligence, servi par une excellente mémoire, Gabriel commença alors de solides études. Il se fit remarquer pour ses dispositions musicales, avec une voix belle, sonore et harmonieuse, agrémentée d' une diction étonnante.

Ordonné prêtre le 22 décembre **1900**, il fut tour à tour professeur au collège Saint-Joseph de Fontenay-le-Comte pendant quatre ans, puis un an vicaire à Saint-Hilaire-de-Loulay et deux ans à Saint-Fulgent. Il y développa le sens du beau, le goût des cérémonies et surtout son talent oratoire. C'est alors que le Père MARTIN, qui organisait *la Société des Missionnaires Diocésains*, fit appel à lui en octobre **1907**, pour aller prêcher des missions dans les paroisses. Il y resta quinze ans.

La guerre ayant éclaté, le P. Souchet dut partir. Après un séjour à l'arrière, il fut affecté aux ambulances du 30ème Corps, qu'il suivit des Vosges à la Belgique. Il fut un temps *ordonnance* de l'aumônier M. Saliège (qui deviendra plus tard Cardinal, Archevêque de Toulouse). Mais il n'aimait pas ce rôle subalterne qui l'obligeait à se plier aux tâches ménagères qu'il trouvait vulgaires.

En juillet **1922**, il fut nommé Doyen de la Châtaigneraie, où il restera 7 ans, jusqu'à sa mort survenue dans le train qui l'emmenait en pèlerinage à Rome, le **22 mai 1929**. Il venait de succomber à une crise cardiaque foudroyante, à 51 ans.

Son corps, rapatrié par la famille, fut l'objet d'une cérémonie de sépulture émouvante, à la Châtaigneraie d'abord, puis au Petit-Bourg ensuite, avant d'être inhumé dans le cimetière de sa paroisse natale, où il reposa jusqu'en **1999**, date à laquelle il fut transféré au cimetière de l'Aurore, avec les prêtres du Landreau.

Références :

- Archives familiales LIAIGRE-GRELET – 5, rue de la Treille – 85500 Les Herbiers.
- Semaine Catholique de Luçon – Juin 1929 – N° 22 et 26.
- Archives Paroissiales du Petit-Bourg – Registres de Catholicité.

L'HERITAGE

Association de conservation et promotion
du patrimoine herbretais

Les Herbiers, le 28 avril 2016

Chers amis adhérents,

Gabriel SOUCHET avait deux frères et une soeur. L'un de ses frères, Augustin SOUCHET, fut maire du Petit-Bourg pendant 17 ans, de 1921 à 1938. La famille SOUCHET était apparentée aux LIAIGRE et aux, VINET, commerçants influents dans le bourg.

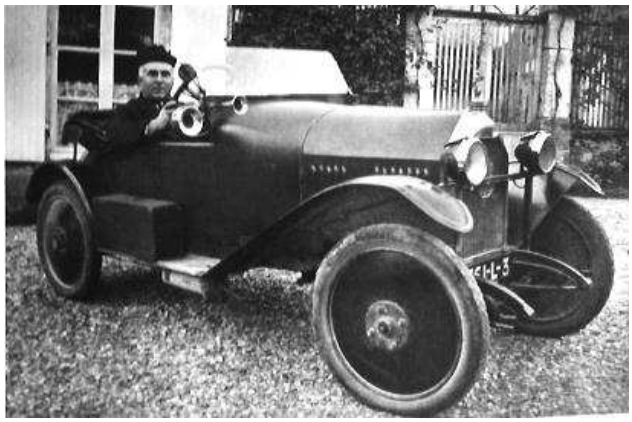
A l'époque où Gabriel vit le jour, il fallait aller au puits quérir de l'eau, au lavoir pour la lessive, s'éclairer à la chandelle, allumer le feu dans la cheminée pour se chauffer … Les seules vacances qu'on s'autorisait, c'était le voyage à Lourdes, en pèlerinage, et encore pas tous les ans !.. Et puis sont arrivées les premières automobiles vers 1900, le Chemin de fer en 1914 … Bref, l'amorce du progrès.

C'était une autre époque, ni meilleure, ni pire, seulement différente, qui permettait peut-être de prendre son temps. On vivait alors au rythme du soleil ! …

Jean Vincent

L'Abbé Gabriel Souchet en réunion de famille, vers 1912.
(photothèque M.-J. Grelet)

Signature au bas du discours prononcé lors du mariage de son frère *Terentien Souchet* en 1905.



Gabriel Souchet au volant d'une Bugatti
vers 1925
(photothèque M.-J. Grelet)

Tombeau Gabriel Souchet
Cimetière du Petit-Bourg
(Cliché J. Vincent – 19-11-1999)

CHATEAU d'ARDELAY – 85500 LES HERBIERS – Tél. 02-51-64-91-95
Adresse Email : centre.doc.historique.lesherbiers@wanadoo.fr